

TENDANCES RÉGIONALES

OCTOBRE 2023

Période de collecte : du vendredi 27 octobre 2023 au lundi 06 novembre 2023

En Nouvelle-Aquitaine comme dans l'ensemble du territoire national, l'activité progresse modérément dans les services marchands et le bâtiment. L'industrie régionale se replie légèrement, contrairement à la tendance nationale.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 octobre et le 6 novembre), l'activité a légèrement progressé en octobre dans l'industrie, les services marchands et le second œuvre du bâtiment. D'après les anticipations pour novembre, l'activité dans les services continuerait à croître à un rythme modéré tandis qu'elle évoluerait peu dans l'industrie et le bâtiment. Les carnets de commande poursuivent leur érosion dans l'industrie et enregistrent un nouveau repli à un bas niveau dans le gros œuvre du bâtiment.

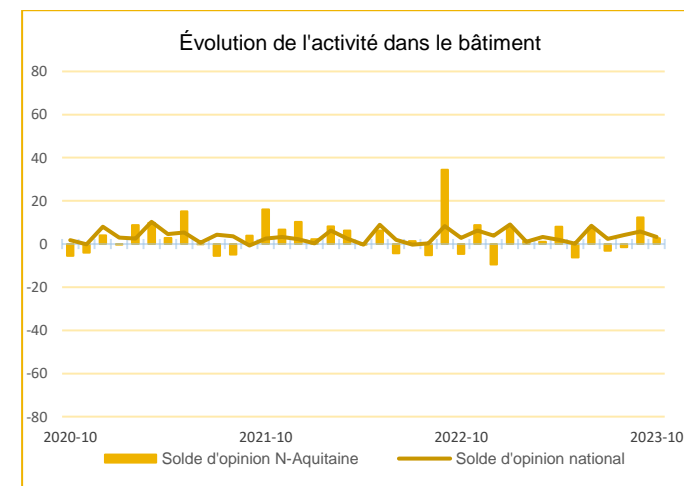
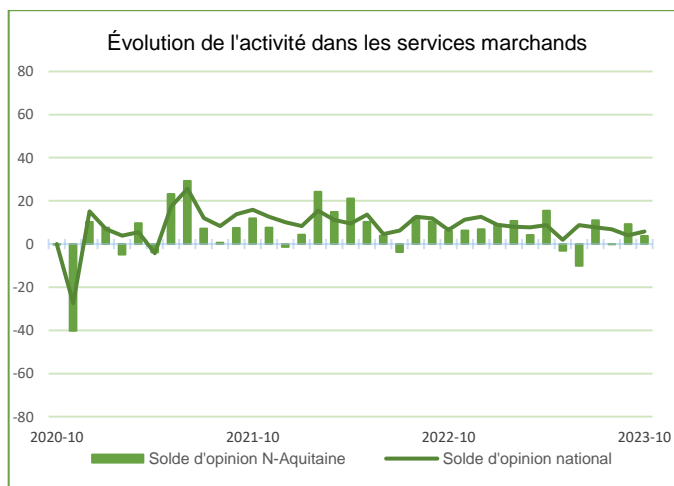
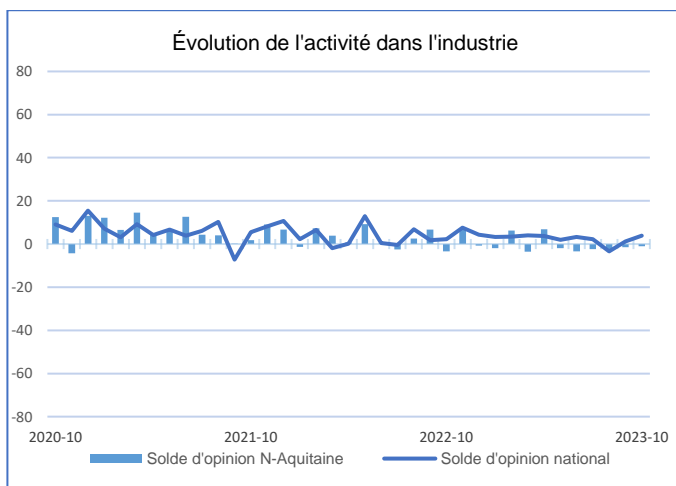
Dans l'industrie, les prix des matières premières continuent de se replier selon les chefs d'entreprise tandis que ceux des produits finis sont jugés quasi stables. Dans les trois grands secteurs, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix le mois précédent reste faible, proche de ses niveaux pré-covid.

Les difficultés de recrutement reculent plus nettement ce mois-ci mais concernent encore 44 % des entreprises (après 49 % le mois dernier).

Notre indicateur montre un regain d'incertitude en particulier dans le bâtiment. La situation de trésorerie se redresse légèrement mais demeure toujours jugée dégradée dans l'industrie et dans les services.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait entre + 0,1 % et + 0,2 % au quatrième trimestre (après sa hausse de + 0,1 % au troisième trimestre conformément à notre prévision), porté par les services marchands ainsi que, dans une moindre mesure, par un léger rebond de l'industrie manufacturière. À ce stade du trimestre, cette estimation est toutefois entourée d'une large marge d'incertitude.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En octobre, la production industrielle se replie légèrement. L'activité dans les services et le bâtiment progresse modestement.

Dans l'industrie, les commandes à l'export reculent de nouveau pour la plupart des secteurs, hormis la fabrication d'équipements électriques et électroniques. Aussi, les carnets de commandes ne parviennent pas à se reconstituer et les stocks de produits finis restent élevés.

Dans les services marchands, l'accélération prévue le mois dernier se révèle plus modeste dans l'ensemble en raison notamment d'un repli sur le segment du travail temporaire. En dépit de la poursuite à la hausse des tarifs, les trésoreries se dégradent de nouveau.

L'activité reste dynamique dans le bâtiment. Elle contraste avec la dégradation des carnets de commandes qui apparaissent très en dessous de leur moyenne de longue période. La détente sur les prix des matériaux se confirme mais ne profite pas pleinement aux trésoreries, car les tarifs des devis sont soumis à une concurrence grandissante.

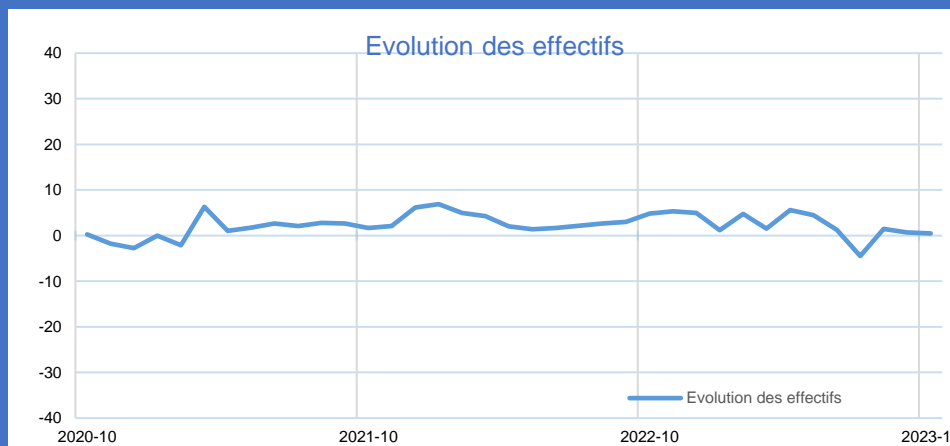
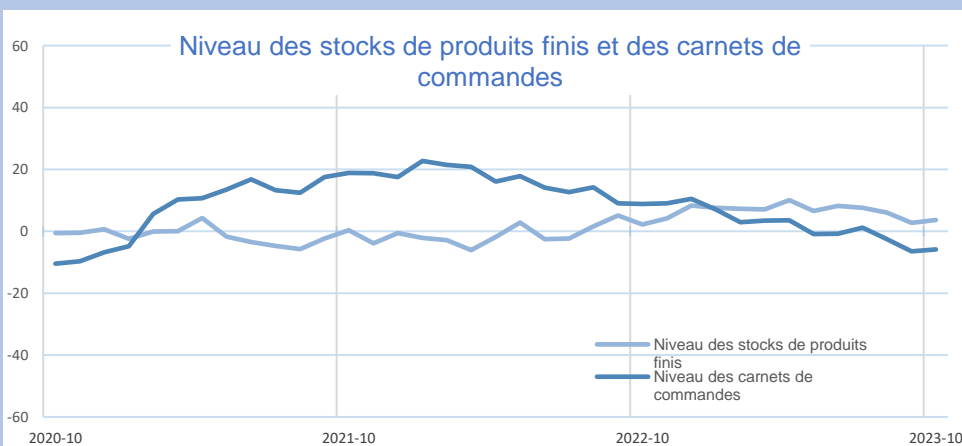
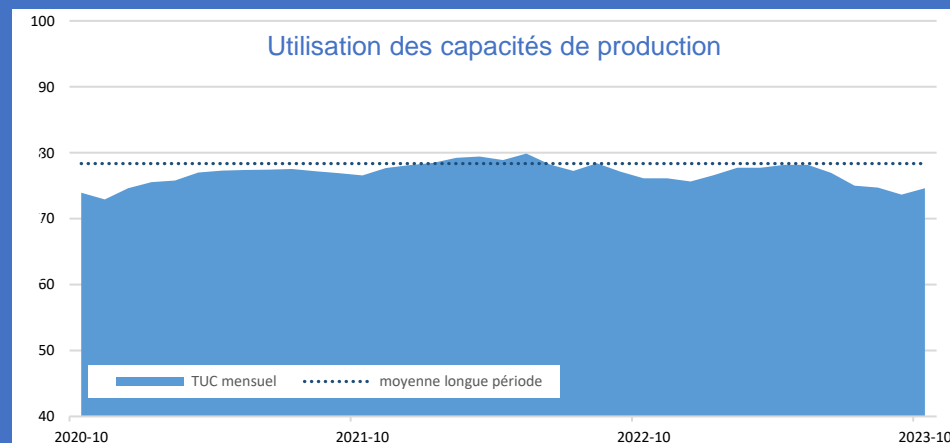
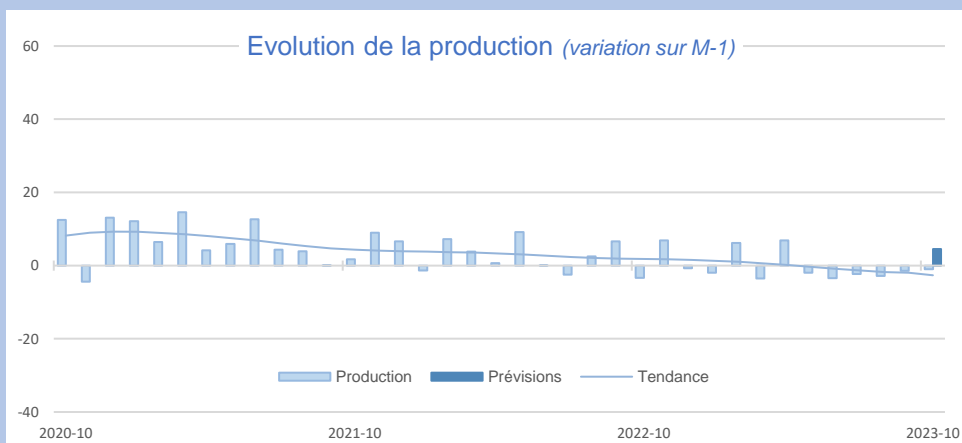
Pour novembre, selon les anticipations des chefs d'entreprise, l'activité progresserait dans l'industrie et les services, et se maintiendrait dans le bâtiment.



Synthèse de l'Industrie

L'industrie néo-aquitaine se replie très légèrement dans le prolongement des mois précédents. En octobre le recul concerne plus particulièrement la fabrication de structures métalliques et la chimie alors que les différents freins à l'activité (difficultés d'approvisionnement et de recrutement notamment) semblent s'estomper, en particulier dans la fabrication d'équipements électriques-électroniques et l'aéronautique. Les stocks de produits finis demeurent cependant élevés et pèsent parfois sur les trésoreries. Par ailleurs les niveaux des carnets de commandes restent pénalisés par une moindre demande à l'export. Les effectifs sont globalement stables, hormis dans l'aéronautique où ils progressent. Le recours à l'intérim tend à se réduire et sur des plus courtes missions.

Selon les anticipations des industriels une augmentation de la production est attendue en novembre.



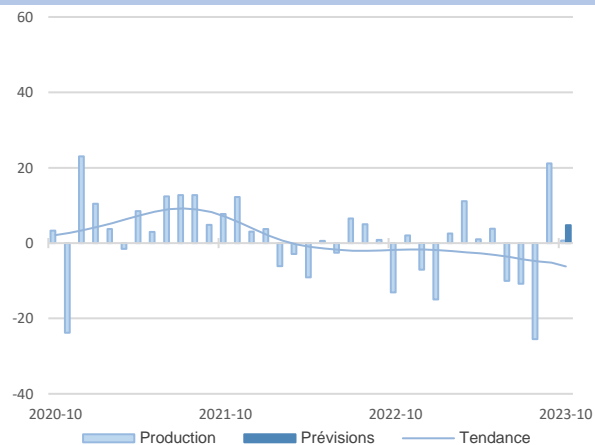
Source Banque de France – INDUSTRIE

INDUSTRIE

INDUSTRIE

16,9%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)



Industrie Alimentaire

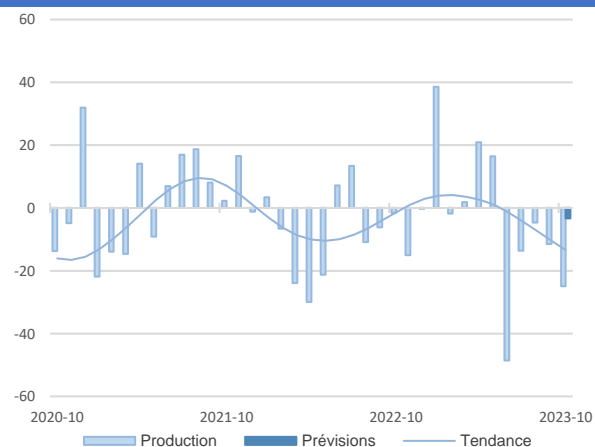
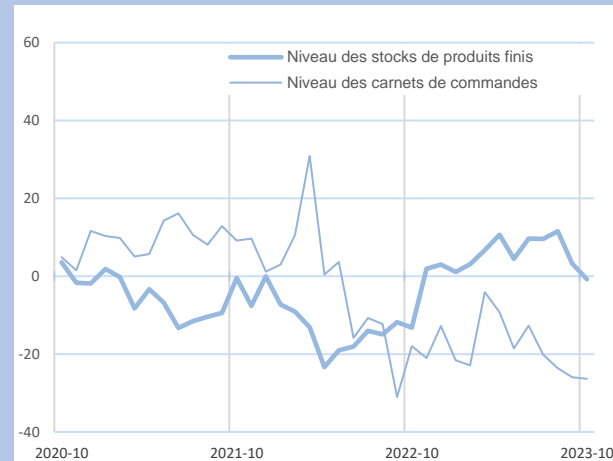
La production d'octobre est stable mais avec de fortes disparités selon les segments. Elle continue de baisser pour la transformation de la viande. À l'inverse, elle augmente dans les fabrications de produits laitiers et de boissons. Dans ces deux derniers segments, l'outil productif est davantage sollicité. Dans l'ensemble, les niveaux de trésorerie sont jugés insuffisants, à l'exception du secteur des produits laitiers, qui bénéficie d'une accélération des prix de sortie.

En novembre, la production devrait augmenter.

Industrie Alimentaire

Les commandes baissent en raison d'un marché à l'export moins porteur. Le marché interne pour sa part est étale. Dans l'ensemble, les carnets continuent de se dégrader. Les chefs d'entreprise jugent inférieurs à leurs attentes. Les stocks de produits finis retrouvent un niveau satisfaisant pour la période.

Les carnets de commandes se dégradent encore.



Les prévisions de production restent négatives.

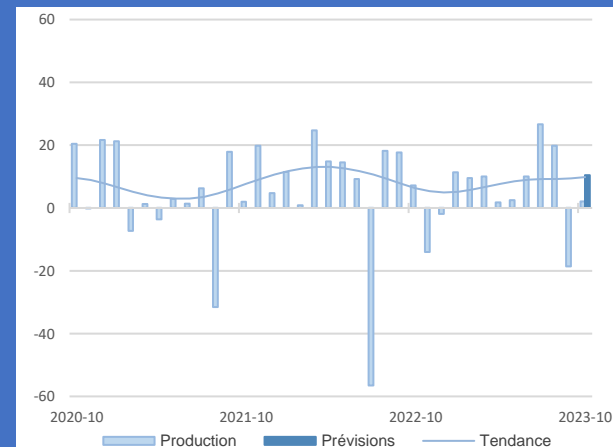
Dans la transformation de la viande, la baisse de production et des livraisons s'accélère. Les commandes sur le marché intérieur reculent nettement pour le deuxième mois consécutif. Les carnets sont jugés insuffisants par les chefs d'entreprise. Les trésoreries restent tendues en dépit du fléchissement du prix des intrants ces derniers mois conjugué à des prix de sortie en légère hausse. Les effectifs sont ajustés à la baisse.

Transformation de la viande

La production devrait accélérer en novembre.

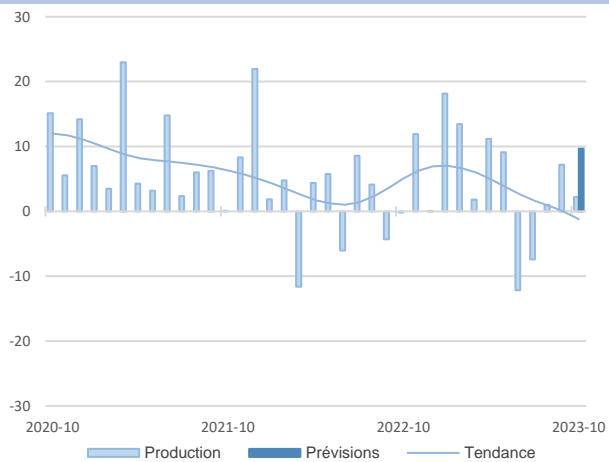
La production et les livraisons sont stables en octobre. Les commandes se renforcent grâce à une demande étrangère qui prend le relais sur le marché intérieur. Cependant le niveau des carnets reste en-dessous des attentes des chefs d'entreprise et les stocks de produits finis, en augmentation, sont jugés hauts pour la saison.

Transformation fruits et légumes



15,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

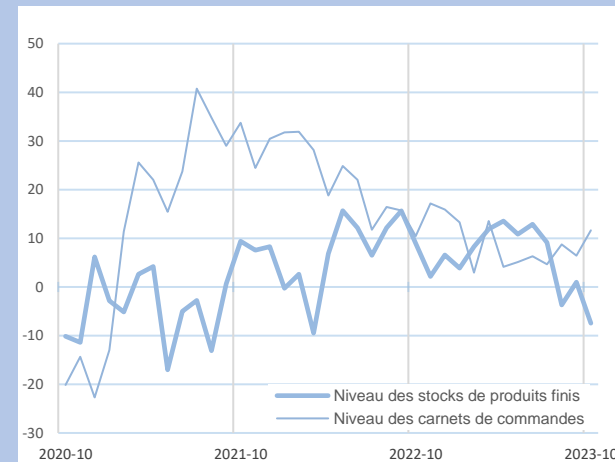
Équipements électriques et électroniques



La production progresse en octobre. L'activité est favorablement portée par le segment électronique tandis que ceux des équipements électriques et des machines et équipements se replient. Si les prix des matières premières refluent, ceux des produits finis augmentent afin de maintenir les marges dans un contexte de progression des charges liées à l'énergie et aux salaires.

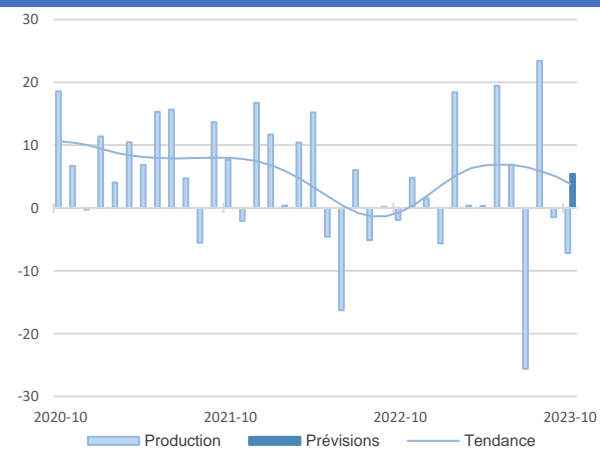
La production s'accélérait en novembre.

Équipements électriques et électroniques



Les entrées d'ordres conservent une tendance légèrement haussière, tant sur le marché domestique qu'à l'export, permettant aux carnets de commandes de se renforcer. Le niveau des stocks de produits finis et semi-finis décroît et se situe maintenant en dessous de l'attendu pour la période.

Les carnets de commandes se consolident.



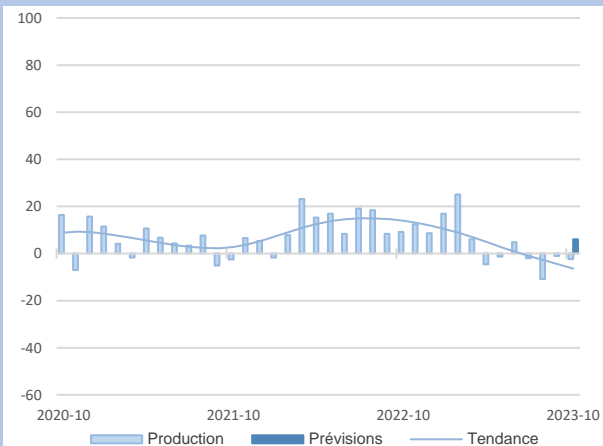
En novembre, la production se redresserait.

La production se contracte en octobre, notamment pénalisée par les équipements aérauliques/frigorifiques et la fabrication de machines agricoles qui souffre de l'attentisme du secteur. Les prises de commandes se contractent particulièrement sur le marché domestique, le niveau des carnets demeurant néanmoins satisfaisant.

Machines et équipements

13,8%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

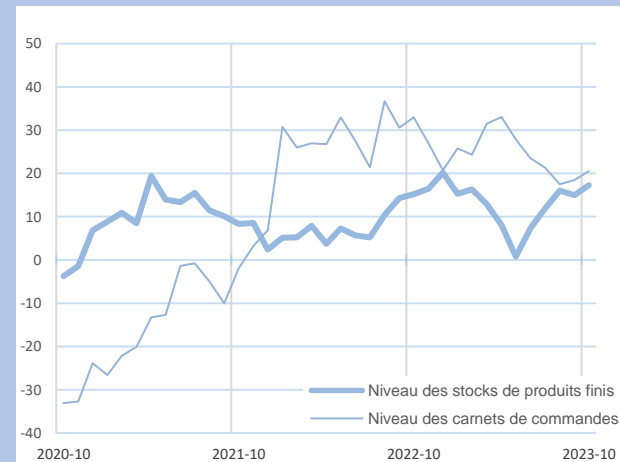
Matériels de transport



La production continue de s'éroder en octobre. Le segment automobile progresse tandis que celui des bateaux de plaisance se réduit. Les secteurs de l'aéronautique/spatiale et du ferroviaire se maintiennent. Les effectifs continuent de se consolider et le renforcement devrait se poursuivre sur cette fin d'année 2023. Les prix des matières premières et des produits finis restent orientés à la hausse.

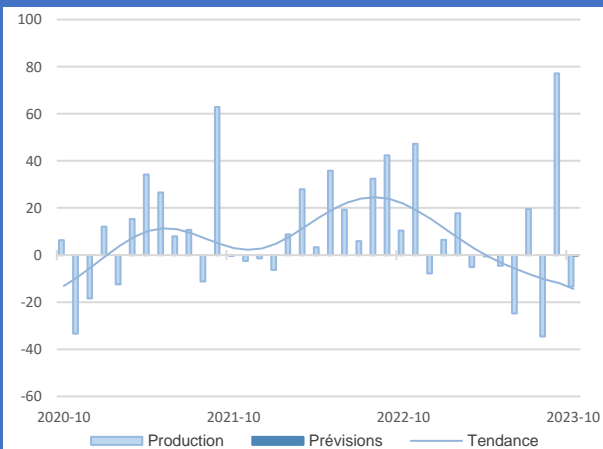
La production progresserait en novembre.

Matériels de transport



Les entrées d'ordres se maintiennent, avec un marché domestique plus dynamique permettant de compenser la baisse à l'export. Le niveau des carnets de commandes se conforte.

Les carnets de commandes demeurent favorables.



La production se stabiliserait en novembre.

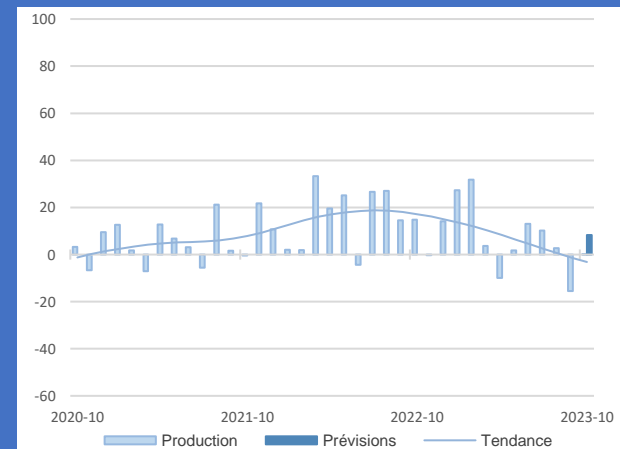
La production comme les livraisons ralentissent en octobre, en retrouvant un niveau d'activité qui tend à se normaliser après une période post-covid particulièrement favorable. Les entrées d'ordres en baisse traduisent l'attentisme observé lors des récents salons nautiques en France et aux USA. Dans ce contexte, les carnets de commandes se réduisent avec un renouvellement devenant insuffisant.

Construction navale

La production se redresserait en novembre.

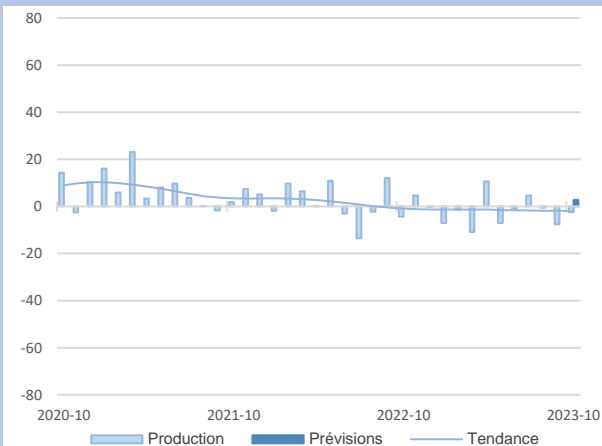
La production se maintient à un haut niveau bénéficiant de la bonne tenue des donneurs d'ordres de l'aviation d'affaires et militaire. Toutefois les fabrications demeurent pénalisées par le manque de fluidité dans la *supply chain*. La plupart des entreprises augmentent significativement les recrutements et les poursuivront sur 2024, renforcements rendus nécessaires pour développer les cadences aujourd'hui souvent contraintes.

Aéronautique et spatial



54%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

Autres produits industriels



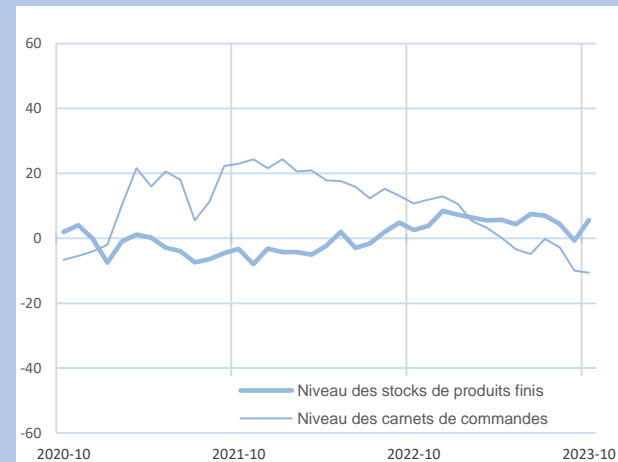
Sous l'effet du ralentissement de la demande, les API enregistrent une nouvelle érosion de leur activité. La plupart des segments subissent cette tendance à des degrés divers, excepté les produits en caoutchouc-plastique-verre-béton pour lesquels la tonalité reste plus favorable. Dans ce contexte, les emplois non permanents sont moins sollicités. Si les prix des matières premières poursuivent leur détente, les répercussions dans les prix de vente sont limitées afin d'atténuer l'érosion des marges et les tensions de trésorerie induites.

Une légère hausse de la production est attendue en novembre.

Autres produits industriels

Globalement, les entrées d'ordres évoluent peu sur le mois, sur le marché intérieur comme à l'export. Dans le détail, la demande s'essouffle particulièrement dans le travail du bois, la pharmacie et la fabrication de produits métalliques. Les stocks de produits finis sont jugés supérieurs aux besoins de la période. Les carnets de commandes perdent encore en consistance et la visibilité se réduit.

Les carnets de commandes poursuivent leur lente érosion.



L'activité de novembre serait mieux orientée.

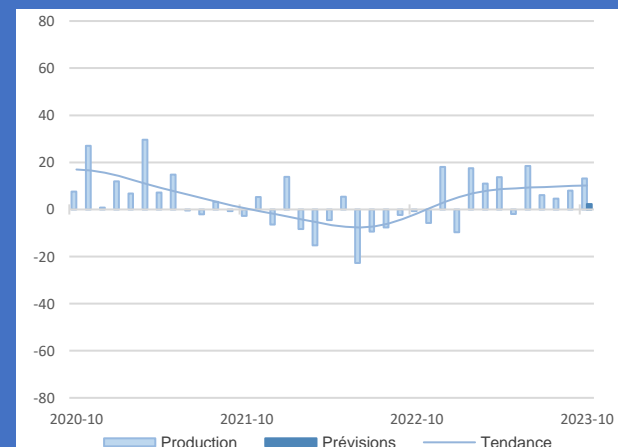
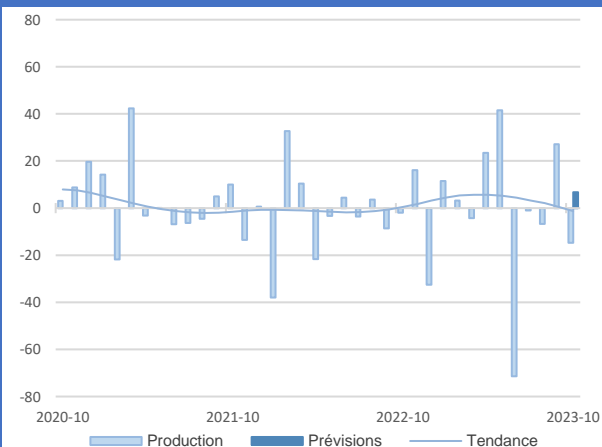
Comme anticipé, l'industrie chimique réduit sa production après un mois de septembre particulièrement soutenu. Les entrées d'ordres se stabilisent mais manquent encore de vigueur, la filière étant confrontée à un tassement des marchés en lien avec la cosmétique, la parfumerie et la peinture. Dans ce contexte, les carnets de commandes, jugés insuffisants depuis plusieurs mois, ne parviennent pas à gagner en consistance. La baisse du prix des intrants est peu répercutée afin de limiter les tensions de trésorerie.

Industrie chimique

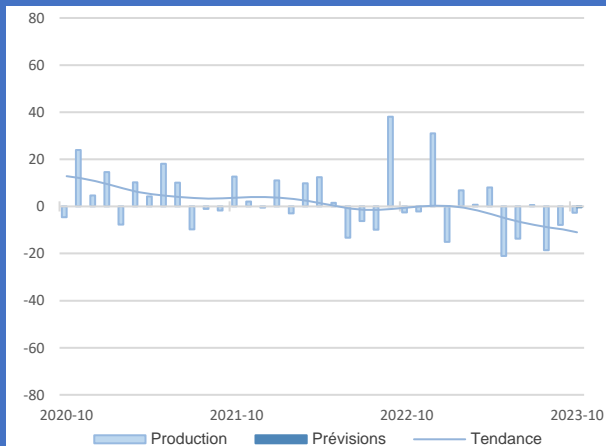
Un ralentissement de la production est anticipé.

Le segment reste sur la bonne tendance observée depuis plusieurs mois, tant pour la fabrication de matériaux que pour celle des produits en plastique. Si les entrées d'ordres progressent légèrement sur la période, la demande reste toutefois en deçà de ses niveaux de l'an passé et les carnets de commandes perdent encore en densité. Dans le même temps, les stocks de produits finis, toujours insuffisants, nécessitent d'être renforcés. Les prix des matières premières comme ceux de sortie évoluent peu.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



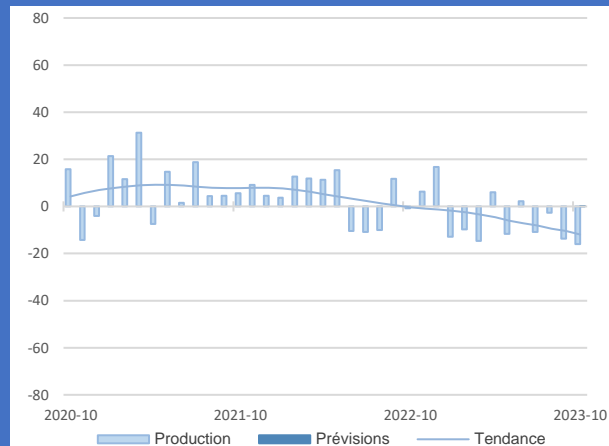
Travail du bois



La filière bois reste sur la tendance baissière observée depuis plusieurs mois. Des problèmes de débouchés sont évoqués, particulièrement pour les marchés en lien avec le bâtiment et les fabrications de palettes. La tonnellerie résiste mieux, notamment à l'export, alors que le marché bordelais est en difficulté. Face à l'atonie de la demande, les carnets de commandes, toujours insuffisants, n'offrent pas une visibilité suffisante. Malgré une légère détente observée sur les prix des intrants, les trésoreries dégradées ne parviennent pas à se renforcer.

Les perspectives d'activité sont prudentes.

Métallurgie



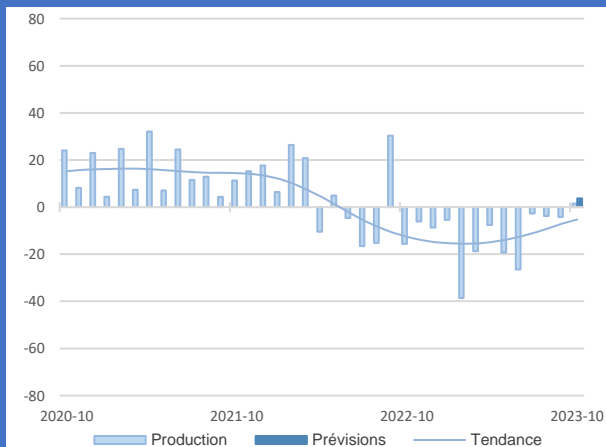
Le segment peine à renouer avec une évolution positive de son activité, avec toutefois des évolutions différenciées selon les marchés. Alors que les ordres émanant de l'aéronautique participent depuis plusieurs mois à la reprise du secteur, les fabrications de structures métalliques et autres produits destinés à la construction évoquent une activité moins soutenue. La demande s'érode et les carnets de commandes perdent encore en consistance. Face à des trésoreries fragilisées, les baisses de prix des intrants ne sont pas intégralement répercutées.

Les anticipations sont mesurées.



Une légère consolidation de la production est anticipée.

Après 12 mois de baisse continue, le papier-carton enregistre un léger rebond de son activité tout en restant à des niveaux assez bas. Les dirigeants évoquent cependant quelques signaux encourageants pour la filière : la reprise du marché chinois conjuguée au dégonflement de stocks de produits finis. Pour autant, la demande manque encore de vigueur et les carnets de commandes demeurent dégradés. Les prix d'entrée comme de sortie baissent de nouveau et les tensions de trésorerie s'accroissent.



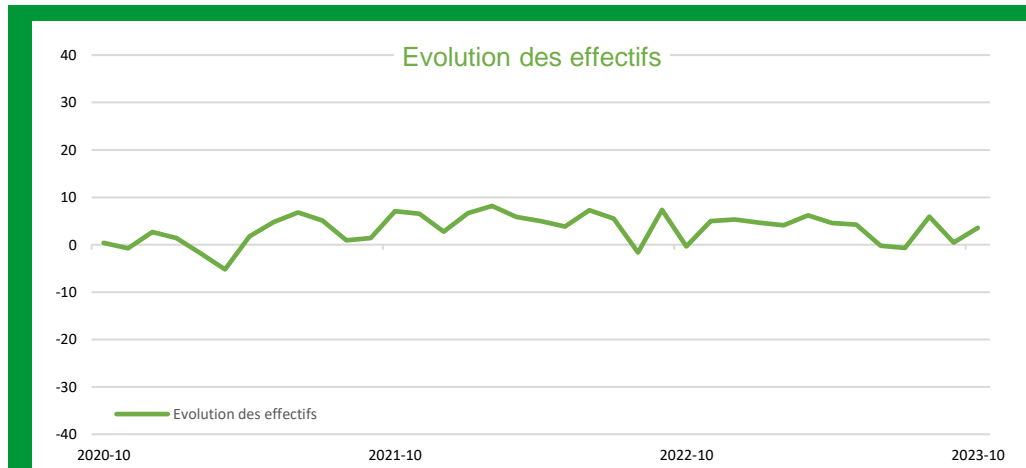
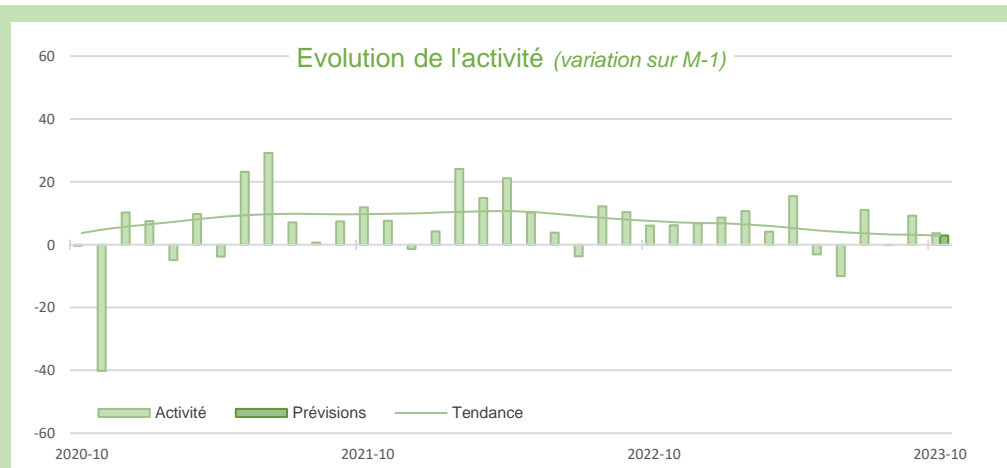
Papier Carton



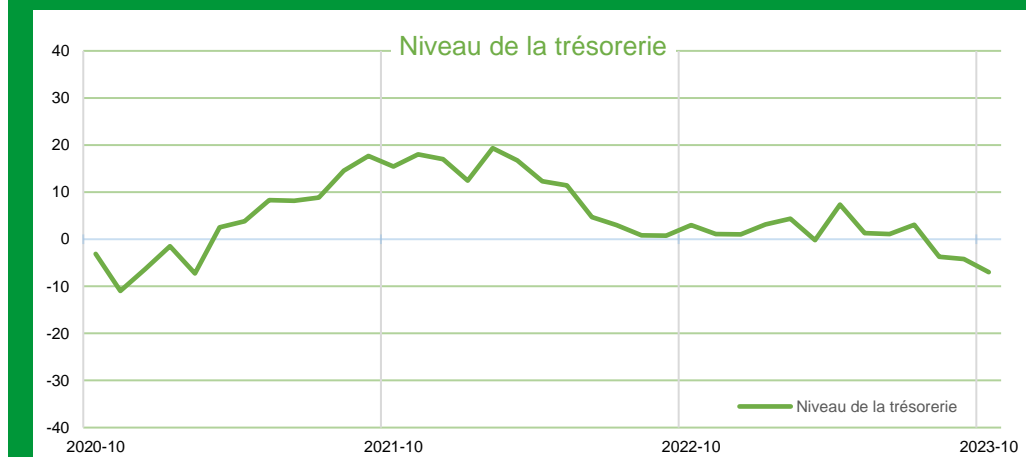
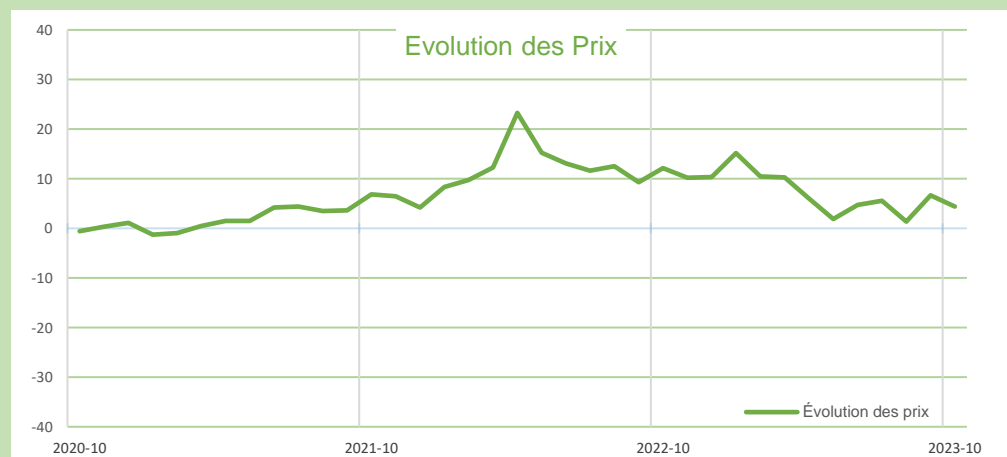
Synthèse des services marchands

L'activité continue de progresser mais de façon hétérogène et moins rapidement qu'anticipé. Le travail temporaire enregistre un nouveau repli et les services aux particuliers (hébergement-restauration-coiffure) perdent en dynamisme. À l'opposé, les activités comptables et les services informatiques apparaissent plus sollicités. Les trésoreries restent tendues, avec des hausses de prix des prestations qui ralentissent et des coûts de fonctionnement (dont énergie) élevés. Les difficultés de recrutement perdurent mais tendent à s'estomper.

Une nouvelle progression de l'activité est attendue en novembre hormis dans le transport de marchandises et la réparation automobile.



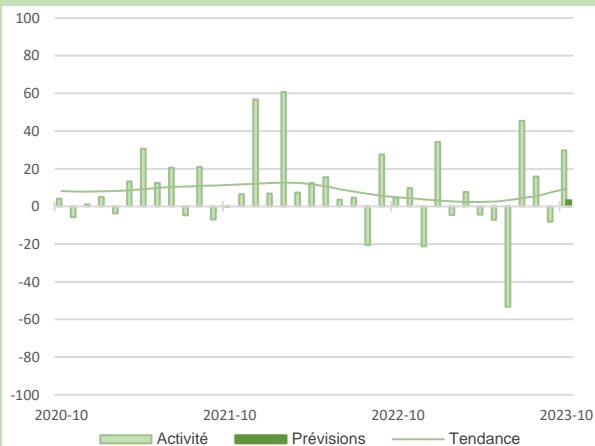
SERVICES MARCHANDS



SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

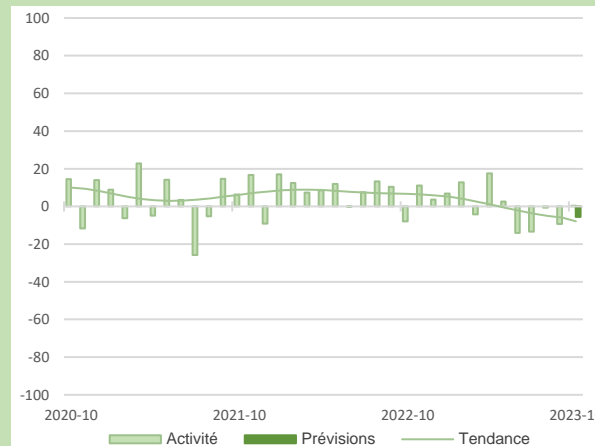
Activités informatiques et services d'information



L'activité rebondit fortement en octobre portée par une demande soutenue. Alors que les prix restent sensiblement stables, les trésoreries sont toujours dégradées. Les effectifs se renforcent sans parvenir à combler l'ensemble des offres vacantes. Il est souvent difficile de trouver les profils adaptés.

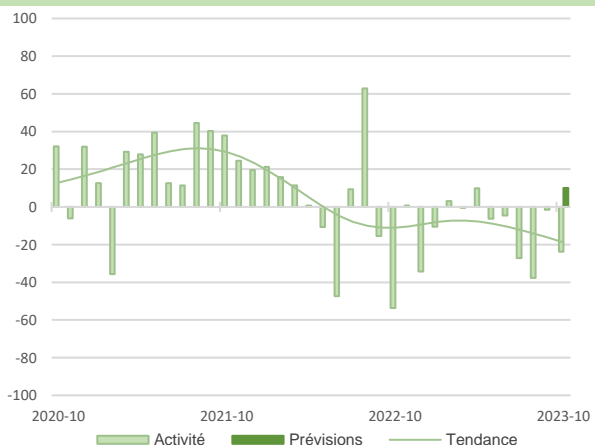
En novembre, l'activité devrait augmenter.

Transports et entreposage



Le transport-entreposage continue de subir le ralentissement de l'économie et à la baisse de consommation des ménages avec comme corollaire de moindres volumes transportés. Dans ce contexte, les transporteurs peinent à répercuter pleinement l'ensemble des hausses de coût (carburant, assurances, salaires) sur leurs tarifs et à atténuer les tensions de trésorerie. Une réduction du parc est parfois envisagée.

Une nouvelle baisse de l'activité est anticipée.



Les prévisions d'activité pour novembre sont favorables.

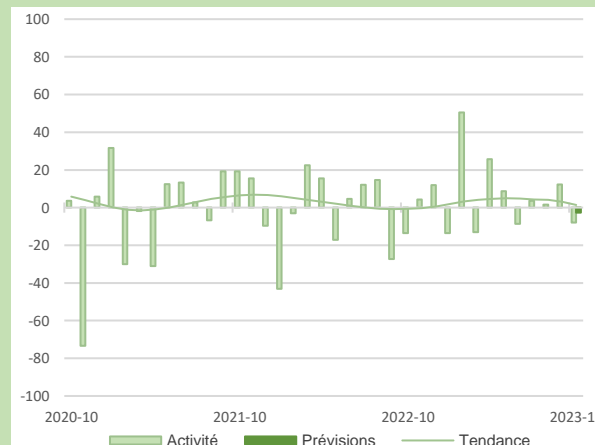
L'activité recule sensiblement. Le recours à l'intérim est moins fréquent dans la majorité des secteurs. Les prix restent stables. Les délais de paiement semblent s'allonger avec un impact toutefois limité sur la trésorerie.

Activités des agences de travail temporaire

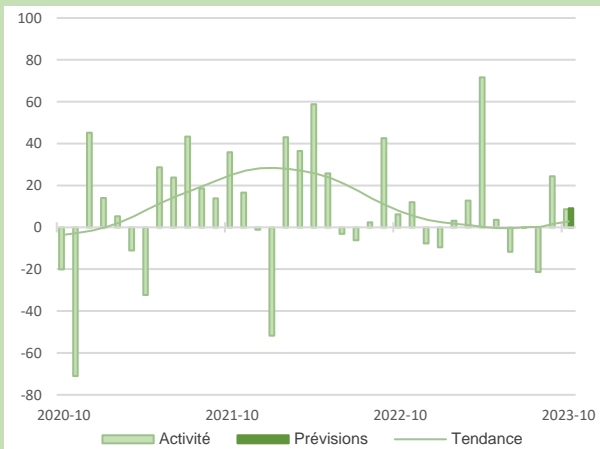
L'activité se contracterait de nouveau en novembre.

L'activité marque le pas en octobre après plusieurs mois d'évolution plutôt positive. Les travaux de réparation restent pénalisés par les difficultés de recrutement de profils qualifiés, dans un secteur où le turnover est conséquent. Les tarifs des prestations demeurent orientés légèrement à la hausse afin de répercuter l'augmentation du prix des pièces détachées et du coût horaire de la main d'œuvre.

Réparation automobile



Hébergement



Le rebond d'activité du mois précédent, porté par le retour de la clientèle d'affaires, se confirme. Pour autant, la fin de mois a été marquée par des annulations de dernière minute de la clientèle touristique en raison des conditions météo défavorables. L'activité thermique reste bien orientée.

Selon les contrats d'énergie en cours, les coûts de fonctionnement, de chauffage notamment commencent à peser sur les trésoreries.

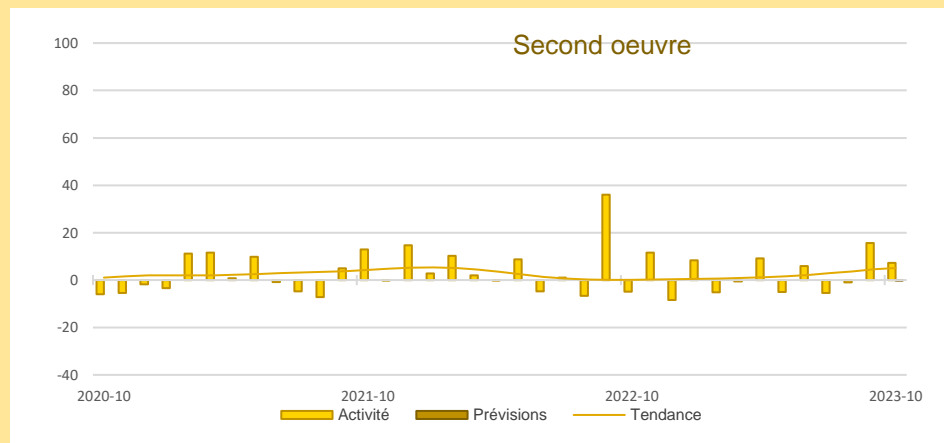
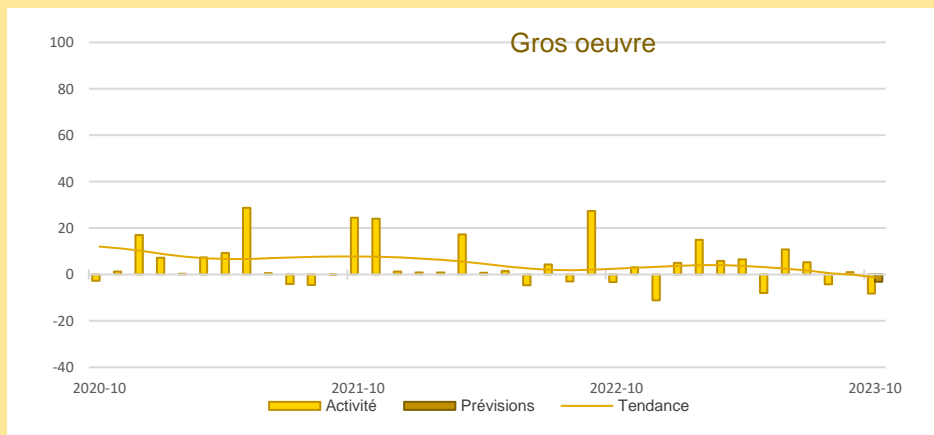
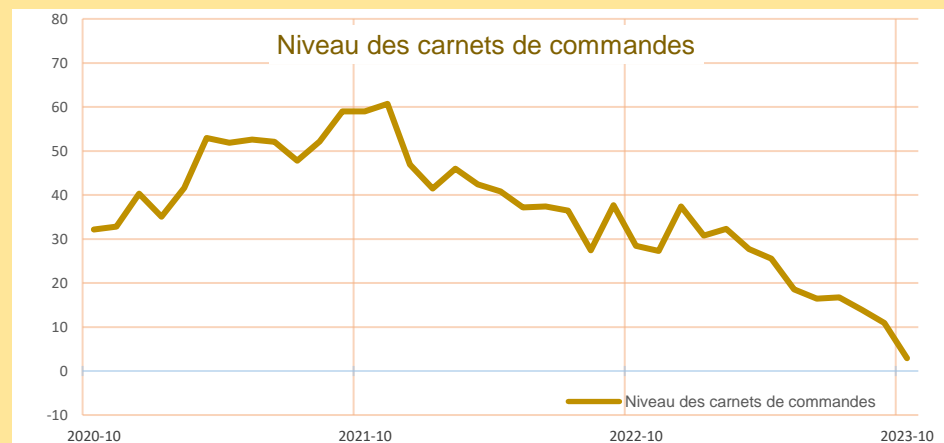
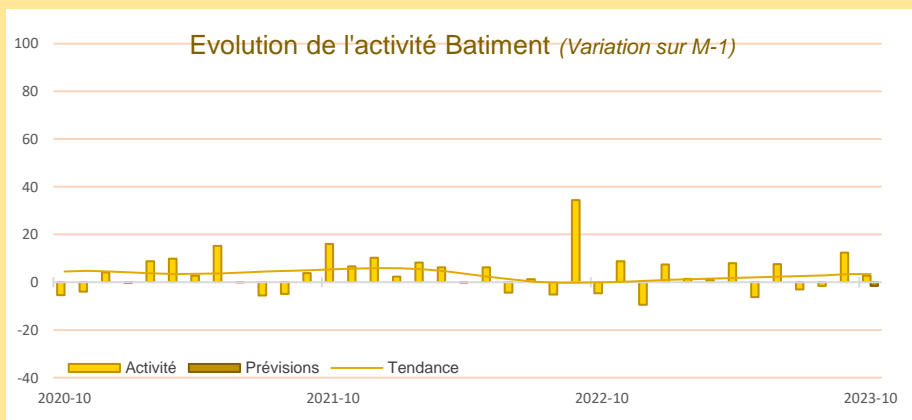
Le taux d'occupation est attendu en progression en novembre.





Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité reste dynamique dans le bâtiment, portée par le second-œuvre. Elle contraste avec la dégradation des carnets de commandes qui enregistrent un nouveau repli à un bas niveau, tout particulièrement dans le gros œuvre. L'entretien et l'amélioration de logements anciens ainsi que les marchés publics non résidentiels (collèges, lycées, hôpitaux) résistent mieux que la construction de logements neufs collectifs ou particuliers. Les prix de certains matériaux (acier, PVC) s'infléchissent à la baisse. Pour autant, le ralentissement de la hausse des prix de devis, en lien avec la dégradation de la demande et la forte concurrence, freine l'amélioration des trésoreries. Les chefs d'entreprise anticipent pour novembre une stabilité de l'activité dans le second œuvre et une nouvelle légère contraction dans le gros œuvre.



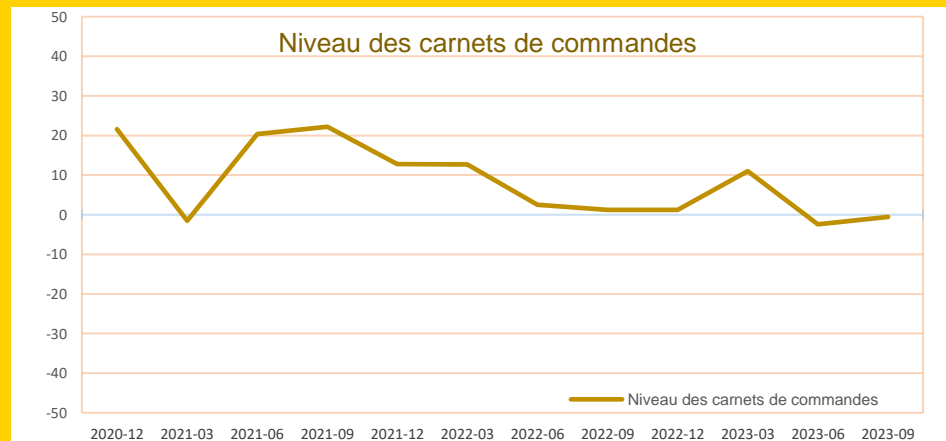
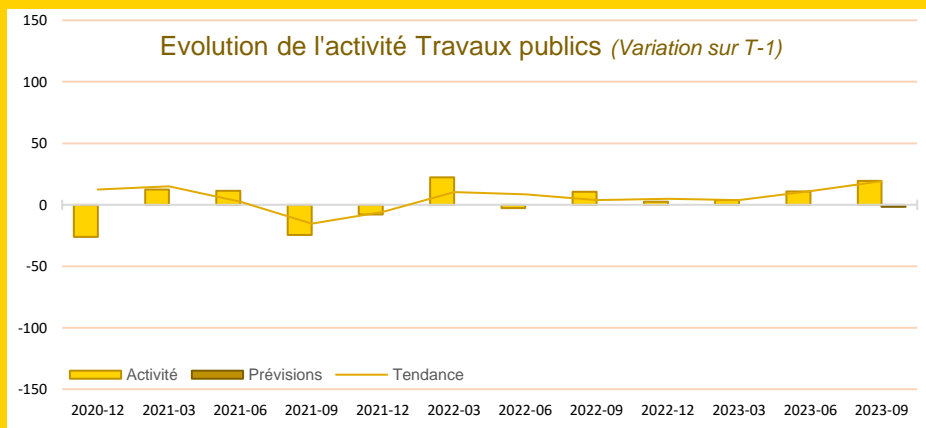
CONSTRUCTION

CONSTRUCTION



Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Le troisième trimestre enregistre une nouvelle progression de l'activité accompagnée d'un renforcement des carnets de commandes. La demande des particuliers, en lien avec le coût d'arrêt de la construction de logements, s'essouffle mais les appels d'offres des collectivités compensent. Le manque de main d'œuvre, notamment en personnel intérimaire, freine encore certains chantiers. Les prix des devis sont revalorisés mais certains professionnels redoutent l'impact sur leur trésorerie de la suppression, bien que progressive, de l'avantage fiscal sur le gazole non routier. Sur le quatrième trimestre l'activité se tasserait légèrement.



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



Banque de France
Département des Entreprises et des Activités économiques régionales

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

☎ **05.56.00.14.10**



Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice de la Banque de France en Nouvelle-Aquitaine

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.